

## PRATICIENS DE LA SANTÉ PUBLIQUE

## Retour à la grève

**Dans le but de dénoncer l'absence de dialogue avec la tutelle, les médecins généralistes et spécialistes, praticiens, dentistes et pharmaciens ont entamé, hier, une grève générale de deux jours, accompagnée par un rassemblement devant le siège du ministère de la Santé à Alger.**

**Mounira Amine-Seka - Alger (Le Soir)** - Le président du SNPSP, Lyes Merabet, a annoncé que le débrayage essuiera l'ensemble du territoire national, dénonçant le mutisme dans lequel se mure la tutelle et appelant à la prise en charge d'une liste de problèmes revendiqués par le syndicat depuis l'année 2008. Une attente qui dure depuis presque une décennie. Cette grève de protestation est décidée après plusieurs assemblées générales.

Le 9 avril, le préavis de grève a été déposé au ministère de la Santé qui n'a même pas daigné tenter une prise de contact avec le syndicat et ce, même si la loi oblige l'employeur à engager des réunions de concertation en cas de menace de grève des travailleurs, a souligné le président du syndicat.

Cette grève concerne les activités de soins et de consultations, les activités de prévention et les réunions des comités médicaux, conseils médicaux, sauf le service minimum, dans le cadre des urgences.

Les autres revendications relèvent de l'ordre du socioprofessionnel, contenu dans la plateforme des praticiens de la santé publique, en souffrance depuis 2013.

En plus des revendications datant de 2008, les problèmes qui se sont accumulés entre-temps, s'ajoutent à celui de la violence dans les hôpitaux et les EPSP, ce qui menace l'intégrité des professionnels du secteur, sans compter le nombre de décès de bon nombre de médecins dans les lieux de travail, selon Lyes Merabet qui réclame l'installation de représentants du SNPSP, en qualité de membres dans les différents comités nationaux, l'instauration d'une indemnisation financière pour les examens de fin d'année sco-

laire et échéances électorales, comme procédé dans les autres corps de la Fonction publique.

En deçà de ces revendications, le syndicat revendique la mise en application de l'accord conclu en conciliation MSPRH-SNPSP, le 4 mai 2015, concernant l'amendement du statut particulier, l'assainissement de la situation induite par les concours d'accès aux grades, l'organisation d'autres concours de promotion, ainsi que la recon-

naissance du diplôme de doctorat des chirurgiens dentistes, ainsi que la mise en place de l'arrêté interministériel consacrant le droit d'alignement après une formation complémentaire entre anciens et nouveaux diplômés.

Ces revendications, au grand regret du président du syndicat, ne trouvent aucune solution concrète, malgré l'engagement des responsables.

M. Merabet dénonce également certains agissements dont ont été victimes des syndicalistes, dans plusieurs wilayas, par certains gestionnaires des établissements de santé, portant atteinte à l'activité syndicale.

M. A.-S.



Photos : DR

Le mouvement de grève a été décidé après plusieurs AG.

## LA LIGNE FERROVIAIRE OUVERTE DÈS LE 2 MAI

## Alger-Tunis pour 5 000 DA

**La desserte ferroviaire reliant la ville algérienne de Annaba à la capitale Tunis sera remise en service à partir du mardi 2 mai, après l'échec de sa réouverture durant l'été 2016. Les habitants d'Alger peuvent acheter leurs billets dès le 1<sup>er</sup> mai avec une correspondance sur Tunis à partir de la ville annabie. Le train Annaba-Tunis démarrera vers les coups de 6h ou 7h du matin le 2 mai pour une durée de trajet estimée à environ 6 heures. Un billet Alger-Tunis varierait entre 5 000 et 6 000 DA.**

**Younès Djama - Alger (Le Soir)** - On en est aux tout derniers réglages avant le jour «J». L'ouverture (on parle plutôt de réouverture) de la ligne ferroviaire Alger-Tunis via Annaba est fixée au 2 mai, avec possibilité de réservation pour les habitants d'Alger à partir du 1<sup>er</sup> mai, avons-nous appris auprès de la direction de la Société nationale du transport ferroviaire (SNTF).

Il s'agit d'un train matinal qui va assurer la correspondance du train de nuit en partance d'Alger vers Annaba. Là, les voyageurs auront une heure pour descendre du train et prendre celui



Les anciens modèles de trains ont été totalement réaménagés.

en partance vers Tunis. Une équipe de la SNTF devait se rendre hier en Tunisie pour mettre en place la tarification définitive et aussi fixer les horaires de départ et de retour de et vers Tunis.

L'occasion aussi de régler le problème de la climatisation qui s'est posé, côté tunisien, en raison de la vétusté des infrastructures tunisiennes qui ne répondent pas aux exigences du nouveau système de climatisation mis en place par la SNTF. Ce qui poserait un problème de continuité du courant électrique. Mais du côté de la SNTF, on se montre

confiant quant à dépasser cet écueil, l'entreprise algérienne ayant doté ses wagons en groupes électrogènes avec une filtration, afin de garantir une climatisation sans compter sur les moyens tunisiens.

Le DG de la SNTF, Yacine Bendjaballah, joint hier par téléphone, estime que la demande «y est» et vise particulièrement sur les 2 millions de touristes algériens se rendant en Tunisie durant les saisons estivales (plus de 2 millions en 2016).

Le responsable assure que l'entreprise a des atouts pour se placer face au transport par avion

ou par des véhicules particuliers. L'argument phare que la SNTF compte faire valoir concerne les procédures douanières qui seront faites entièrement à bord du train, ce qui va épargner aux voyageurs algériens les contraintes du voyage par route et des formalités douanières aux frontières souvent dissuasives. En somme, en prenant le train Annaba-Tunis, les voyageurs algériens vont certainement bénéficier d'un gain de temps appréciable. «Sur les 2 millions, si nous arrivons à fidéliser 200 000 clients ce sera bien. En tout cas, le potentiel y est», note M. Bendjaballah.

Le voyage vers Tunis se fera à bord des anciens modèles de trains totalement réaménagés avec toutes les commodités à même de satisfaire des conditions de voyage des plus agréables, assure le premier responsable de la SNTF. «Nous avons rendu les locomotives agréables. Nous avons refait 5 voitures (locomotives) pour le moment, en attendant de faire de même pour les autres et ainsi monter en puissance dès le mois de juillet», relèvent encore M. Bendjaballah.

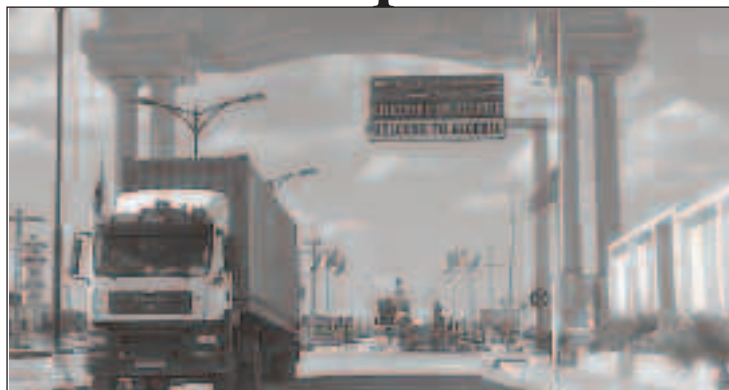
Y. D.

## POSTE DOUANIER DE BOUCHEBKA (TÉBESSA)

## La facture d'importation baisse de 55%

La facture d'importation des différents produits au niveau du principal poste douanier de Bouchebka, situé à 40 km à l'est du chef-lieu de la wilaya, a reculé à 3,4 milliards de DA, l'équivalent de 117 mille tonnes de marchandises durant le premier trimestre de l'exercice en cours (2017) contre 6 milliards de DA de marchandises stabilisée autour de 343 mille tonnes durant la même période de l'exercice précédent, soit un taux de baisse avoisinant les 55%, a-t-on appris de sources douanières.

Par contre, les produits destinés à l'exportation vers diverses destinations étrangères ont



117 tonnes de marchandises ont transité par le poste douanier de Bouchebka.

connu une nette augmentation, à savoir la facture de l'exportation durant le premier trimestre de

l'exercice en cours est de 240 millions de DA contre 142 millions de DA de la même période

de l'exercice 2016, soit une augmentation de l'ordre de 41%.

Les principaux produits exportés à travers le poste douanier de Bouchebka sont les plaques de plâtre, les peaux tannées (cuir), des produits alimentaires, les biscuits et les boissons gazeuses.

Cette nette augmentation de la facture des produits destinés à l'exportation s'explique par le fait que la Direction des douanes en coordination avec la Chambre de commerce et d'industrie territorialement compétente, ont organisé durant l'exercice 2017 deux rencontres avec tous les partenaires notamment les opérateurs

économiques et les chefs d'entreprises, dans le cadre d'encourager les exportations hors hydrocarbures ainsi que d'assister et d'accompagner les exportateurs et surtout les investisseurs dans ce créneau. Les rencontres ont permis également aux opérateurs d'exprimer leurs préoccupations face aux difficultés et aux problèmes qu'ils pourront rencontrer.

D'autres journées d'étude et d'information sur toutes les procédures douanières de la nouvelle loi de finances 2017 seront programmées prochainement, a indiqué la même source.

Maâlem Hafid